

**ABBAYE N.D. de l'OELENBERG- 3^eDimanche de l'Avent, année C- 14 décembre 2015
(Sophonie 1,14-18 – Philippiens 4,4-7 – Luc 3,10-18)**

„ Que devons-nous faire ? “Chers Frères et sœurs, C'est la question posée à Jean Baptiste dans l'évangile de ce dimanche et que nous nous posons souvent nous-mêmes dans les situations concrètes de notre vie. Aujourd'hui elle se pose plus fondamentalement en ce 3^e dimanche de l'Avent qui nous invite à la joie alors que le monde n'est pas à la joie, notre pays non plus, ni peut être nous-mêmes personnellement.

Comme elle sonne juste cette hymne de l'Avent que nous avons chanté aux Vigiles tout au long de la semaine dernière : „Viens bientôt, Sauveur du monde... Vois le mal et la souffrance et tant d'hommes chancelants, dans l'immense enchaînement du mépris et des violences. “

Alors de quelle joie peut-il s'agir pour nous aujourd'hui ? Y en a-t-il une autre pour nous que celle de la satisfaction de nos désirs ? Que devons-nous faire pour avoir une réponse ? Nous devons nous tourner vers Jésus, car c'est lui le porteur de la bonne nouvelle, de la cause de notre joie.

La bonne nouvelle est d'abord celle de notre identité : nous ne sommes pas des enfants perdus, des orphelins livrés seuls à une destinée qui n'aurait pas de sens. Au contraire, nous avons un père et ce père est Dieu. C'est vrai que nous n'étions plus avec lui en relation filiale, mais il nous a envoyé son Fils Jésus pour nous rétablir dans notre dignité initiale, et c'est pour cela qu'il vient encore spécialement maintenant en cet Avent 2015 et en ce Noël.

Voilà pourquoi ce 3^e dimanche est spécialement le dimanche de cette joie qui marque tout le temps de l'Avent. Regardons autour de nous, depuis des jours nos villes et nos villages s'habillent de joie : de décorations et d'illuminations. Elles organisent des marchés de Noël, les vitrines des magasins étalent de bonnes choses pour le plaisir de la bouche et toutes sortes de belles choses pour suggérer des cadeaux de Noël. Des concerts de Noël sont donnés, des repas de Noël organisés, comme par exemple celui offerts aux « Anciens » par les Communes.

Mais est-ce que on n'oublierait-on pas trop la personne qui est au cœur de cette fête, Jésus-Christ dont nous fêtons la naissance, lui la source de toute joie, la source de l'amour ? Beaucoup ne veulent pas, ou ne peuvent pas, entrer dans la joie, parce qu'ils sont trop éprouvés par la souffrance, des séparations forcées, des deuils, des soucis d'avenir. Beaucoup ont peur d'actes terroristes, des violences, etc... Alors, pour eux, quelle joie ?

Et pourtant la parole entendue aujourd'hui dans la 1^{ère} Lecture vaut aussi pour eux : « Ne crains pas, Sion Le Seigneur ton Dieu est en toi. ... Il te renouvellera par son amour ! » Il faut prendre au sérieux la Parole de Dieu !

La joie dont Dieu nous parle est celle que Saint Paul souhaite aux Philippiens dans l'épître d'aujourd'hui. Lorsqu'il leur écrivait il était alors prisonnier, risquait sa tête, était plein du souci pour toutes les églises. Mais au fond de lui-même il avait l'expérience d'une autre joie : la joie du Seigneur. Elle venait de sa foi, de sa certitude d'être aimé, d'être pardonné, d'être vivant pour toujours et que l'Amour de Dieu aura le dernier mot au jour le Seigneur viendra dans toute sa gloire.

Cette joie qui était aussi celle de Jean Baptiste, celle de l'amitié, l'amitié au sens fort, l'amitié avec Jésus ; c'est pour la rendre aux pécheurs qu'il prêchait si énergiquement la conversion aux pécheurs. C'était le sens du baptême qu'il leur donnait dans le Jourdain.

L'amitié avec le Seigneur est une joie qui ne s'éteint jamais et qui résiste aux épreuves les plus grandes, qui nourrit le feu de la joie qui ne s'alimente pas sa flamme dans la sensibilité mais essentiellement dans la foi. Nous pouvons et nous devons allumer le feu de cette joie toute l'année, mais surtout les jours qui préparent et qui suivent Noël.

C'est le feu qui brûlait au foyer de Nazareth, le feu du cœur de Marie, du cœur de Joseph, de Siméon qui attendait tellement le Messie, le feu du cœur des « petits », des doux et des humbles de cœur.

Que devons-nous faire ? Jean Baptiste nous l'enseigne. C'est ce qu'il répondait à ceux qui lui en posaient la question, la foule, les publicains, les soldats. C'était de pratiquer la justice et de partager. En cette période de Noël beaucoup de personnes se préoccupent de semer de la joie chez les plus démunis, les isolés, aux malades, dans les hôpitaux, les orphelinats, les prisons, etc. Ces personnes ne connaissent pas toutes l'évangile, mais elles ne sont pas loin du Royaume de Dieu.

C'est aussi au partage que nous invite Pape François dans sa Bulle d'Indiction du Jubilé de la miséricorde. Au N°15 de son texte il dit : Au cours de ce Jubilé l'Eglise sera encore appelée davantage à soigner les blessures, à les soulager par l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention ... Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et de sœurs privés de dignité, sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. ... Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller eux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et les morts ... « Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour. » (St. Jean de la Croix)

Quant à nous, c'est pour alimenter notre joie de partager que nous venons à la Messe, une joie qui ne meurt pas. A Messe nous vivons sacramentellement la Mort de Jésus et sa Résurrection ; nous mangeons son Corps et buvons son Sang et recevons l'Esprit Saint. C'est pour devenir capables de semer la joie, celle de l'amour, l'amour de Jésus et l'amour des frères. Réjouissons-nous !AMEN.